

**GAËTAN BAILLARGEON
IMPLIQUÉ À
CONSTANCE
LAKE ET
HEARST**

PAGE 2



**FRANCE FRENETTE-LECOURS
REÇOIT UN PRIX
D'EXCELLENCE**

PAGE 5



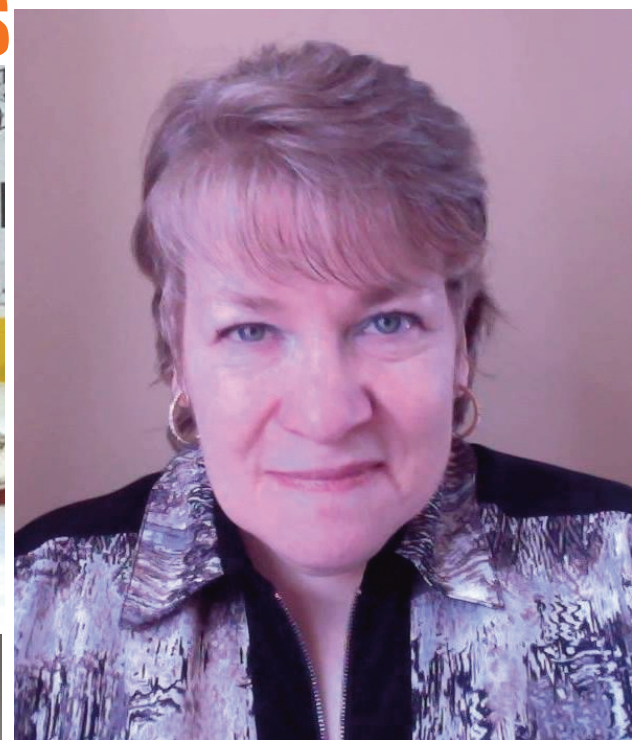
SEMAINE DIFFICILE POUR LES JACKS

PAGE 19



**L'ENDETTEMENT
DES CANADIENS
INQUIÉTANT**

PAGE 7



**PRIX DE RECONNAISSANCE:
COMITÉ D'ACCESSIBILITÉ
À L'HONNEUR**

PAGE 3

Ford LECOURSMOTORSALES

EDGE

2024

GROS RABAIS

Jusqu'à **5000 \$** de rabais

Economisez

Jusqu'à **4250 \$** de rabais

BRONCO

CONSTRUIT POUR CONQUÉRIR

2023

Hearst 705 362-4011
Kapusking 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Gaëtan Baillargeon, une personne clé pour les communications Hearst-Constance Lake

Par Renée-Pier Fontaine

Depuis 2021, la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation est passée de journée commémorative à un jour férié fédéral. Plusieurs activités étaient organisées pour l'occasion dans la communauté de Constance Lake. Cependant, à Hearst, rien n'a été mis en place pour la souligner. Gaëtan Baillargeon, conseiller municipal natif de Constance Lake, dit que la peur de mal s'y prendre pour organiser des activités est la principale raison du statu quo de la Ville de Hearst. Il ne désire pas être l'initiateur d'un événement, mais plutôt appuyer quelqu'un ou un organisme de la communauté qui présenterait un projet.

Le conseiller municipal a pris le temps de discuter avec des personnes de certaines écoles. « J'ai parlé à une étudiante de Clayton Brown et j'aimerais vraiment que ce soit elle qui fasse ça et je vais tout faire pour l'appuyer. C'est bien beau être politicien, mais je ne veux pas toujours être la face qui représente les Autochtones, j'aime ça sensibiliser les gens et en parler. J'ai l'impression que les gens se disent : pourquoi c'est toujours Gaëtan? », exprime-t-il.

Il est difficile pour lui de soulever le sujet délicat du passage aux



Photo : journal Le Nord

pensionnats autochtones de plusieurs résidents de Constance Lake. N'ayant pas lui-même fréquenté ces écoles, il ne veut pas dire des choses qui ne sont pas à la hauteur des expériences qu'ont vécues les gens âgés de sa communauté, et même d'offusquer quelqu'un par ses propos.

Un bout méconnu de l'histoire canadienne a été dévoilé, mais ce sont les actions du gouvernement qui auront un impact sur la perception qu'ont les communautés des Premières Nations, Métis et Inuits sur la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. « Comme ma mère m'a dit : c'est un premier pas que le

gouvernement prend, il le reconnaît, mais ce n'est pas juste de dire que l'on reconnaît être sur le territoire de Constance Lake. Maintenant que c'est une journée fériée, les gens seront obligés d'avoir une réflexion et de penser pourquoi c'est une journée fériée. En plus de rendre hommage aux gens, c'est une célébration pour ceux qui sont encore là et qui veulent souligner qu'ils sont survivants. Ils voient que du monde porte de l'orange pour montrer que oui, quelque chose de grave est arrivé, mais on peut s'en sortir et on peut aller de l'avant », explique M. Baillargeon.

Il trouve toutefois que certains

postes-clés au ministère des Affaires autochtones devraient être occupés par des membres de cette communauté qui ont vécu et qui savent ce qu'est la réalité qu'ils vivent. « Il ne faut pas oublier que ça ne fait pas tellement longtemps, qu'il y a encore beaucoup de gens encore vivants qui sont allés à ces écoles-là. Il y a environ une trentaine de personnes survivantes à Constance Lake que je connais et ça, c'est seulement ceux qui veulent en parler et sensibiliser les gens de ce qui s'est passé là », raconte M. Baillargeon.

Le nombre exact d'enfants qui sont passés dans les pensionnats autochtones ou qui n'en sont pas revenus est inconnu au sein des membres de la Première Nation de Constance Lake.

Gaëtan Baillargeon veut souligner l'implication de deux frères de la région dans la création du recours collectif national des survivants des pensionnats autochtones. « Charles Baxter Sr, est l'un des deux. Il n'a pas pu continuer à mener le recours parce que c'est devenu tellement gros, il s'est fait tasser, mais ce sont quand même des gens de la région qui sont à l'origine de ce mouvement-là », conclut M. Baillargeon.

Gaëtan Baillargeon relève un nouveau défi en éducation

Par Renée-Pier Fontaine

Gaëtan Baillargeon a récemment été nommé directeur du conseil d'administration du Constance Lake Education Authority, un poste de gestionnaire au-dessus de la direction d'école. Il veillera au bon fonctionnement à tous les niveaux : en matière de ressources humaines, de budget, d'édifices, d'équipement, etc.

Gaëtan Baillargeon a tout bonnement déposé sa candidature

pour ce poste à Constance Lake, sans vraiment avoir d'expérience en éducation. « D'habitude, c'est un directeur ou un enseignant qui prend ce poste-là, mais il doit retourner à l'école pour suivre le cours de surintendant et moi, à travers mes années, je suis devenu un surintendant. J'ai décidé de postuler et je l'ai eu! », indique M. Baillargeon. Le poste ne nécessite pas d'expérience en

enseignement, mais plutôt en gestion, un domaine qu'il connaît bien. Sa nomination évite du même coup la perte d'un des employés de l'école.

Comme partout en province, le manque de main-d'œuvre touche

aussi l'école Mamawmatawa Holistic Education Centre. En ce moment, il y a neuf postes à combler parmi le corps enseignant. Une réunion a justement eu lieu à Hearst pour essayer de trouver des solutions au problème.



CONSTANCE LAKE
FIRST NATION

AULAC CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures

POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

Electrical Power SOLUTIONS

GENERAC®
AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

NE MANQUEZ PAS LE 31^e RADIOTHON DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE
CE SAMEDI 18 h À DIMANCHE 18 h !

Le comité d'accessibilité de la Ville de Hearst reçoit une reconnaissance provinciale

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Réseau.Presse

Le prix David C. Onley récompense un organisme qui fait preuve de leadership en matière d'accessibilité, d'intégration et pour la mise en place de conditions de travail sans obstacle pour les personnes handicapées. Les lauréats voient leurs noms inscrits sur un tableau d'honneur et c'est le Comité d'Accessibilité de Hearst qui a remporté le prix cette année.

La présidente du Comité d'Accessibilité de Hearst, Anne-Marie Portelance, est en poste depuis le jour un. Selon la bénévole émérite, ce comité n'existerait pas sans l'appui de la Ville. « La Municipalité n'était pas obligée par la loi de créer un comité sur l'accessibilité, parce que notre population est en dessous de 10 000 habitants. Lorsque j'ai approché le conseiller André Rhéaume à l'époque, il était tout de suite intéressé et on a apporté ça au conseil municipal. Le comité a été créé le 18 décembre 2007 », explique-t-elle avec fierté. C'est la première fois que le comité, composé aujourd'hui de Joël Lauzon, conseiller municipal; Chantal G Dillon, représentante des organismes; Julie Lanoix et Claire Forcier qui représentent les citoyens; et Briana Picard qui représente le secteur jeunesse, remporte un prix.

Mme Portelance demeure très humble face à la réception de ce

prix, mais Joël Lauzon tient à souligner que c'est le travail des bénévoles du comité qui est à l'origine de cet honneur. « C'est facile pour la Ville de dire oui, quand on sait qu'il y a une fantastique équipe à l'arrière. On se sentait complètement à l'aise d'épauler le comité d'accessibilité parce que c'est important, on voyait le besoin dans la communauté, malgré qu'on n'était pas obligé », dit Joël Lauzon.

Une présidente passionnée

Anne-Marie Portelance a développé une passion pour le sujet qui dépassait le cadre d'agir pour les besoins de la communauté. « Ça va un peu avec mon vécu. Moi, je travaillais dans le système de la santé et il y a 24 ans, je suis devenue invalide après avoir reçu un diagnostic de sténose spinale. Ça m'a permis de voir l'autre côté de la médaille. Je n'aimais pas le mot invalide. Je me suis dit, qu'est-ce que je pourrais faire pour être valide? », explique Mme Portelance.

Après plusieurs opérations et une mobilité de plus en plus réduite, elle décide de s'impliquer. Tout d'abord, elle siège au comité Disability Resources Center à Kapuskasing, ensuite elle devient représentante de Hearst pour le programme de soins à domicile des auxiliaires autogérés de l'Ontario. Elle a également suivi une formation afin de devenir panéliste

pour le programme et fait toujours des entrevues partout en Ontario. « J'étais aussi membre du conseil d'administration et secrétaire de la table provinciale francophone de la personne handicapée, je représentais le Nord de l'Ontario. Ça fait 12 ans que je siège au conseil d'administration de l'Intégration Communautaire. »

Après 16 ans d'activité, le Comité d'Accessibilité reconnaît qu'il y a toujours du travail à faire. Lorsqu'une nouvelle structure municipale est bâtie, les membres vont visiter le site tout au long de sa construction pour s'assurer qu'il est conforme aux normes sur l'accessibilité. « Ce n'est pas seulement de mettre une rampe pour personnes en fauteuil roulant qui rend un endroit accessible, et c'est parfois difficile de penser à tout. L'accessibilité, ça se passe à plein de

niveaux, que ce soit pour l'éclairage, la largeur des cadres de porte, la grosseur de l'écriture sur les affiches, etc. Le Comité se promène et prend des notes pour préparer un rapport qu'il présentera à la Ville en décrivant les choses qui doivent être faites », souligne Joël Lauzon.

La description des tâches à accomplir est suivie de recommandations sur les couts, les options disponibles, l'urgence d'agir, notamment. Le Comité offre ce service de rapports aux entreprises privées locales, qui n'engage en rien et qui donne des suggestions afin d'améliorer l'accessibilité à la clientèle. Grâce à la page Facebook du Comité d'Accessibilité, plus de gens peuvent poser des questions, demander des évaluations ou s'informer au sujet de programmes.

Repavage de la route 11 Ouest



(Renée-Pier Fontaine) L'équipe de Villeneuve Construction a entamé des travaux depuis maintenant quelques semaines afin de rafraîchir l'asphalte sur la route 11 Ouest, de la voie ferrée jusqu'à 15 kilomètres à l'ouest. « Nous enlevons 40 mm d'asphalte et en remettons 60 mm de neuve. Les travaux devraient être terminés d'ici la fin octobre si tout va bien, parce que ça doit être fini avant qu'il fasse trop froid », affirme Samuel Lachance, ingénieur chez Villeneuve Construction. Photo : LE NORD

Municipalité de
Municipality of

MATTICE-VAL CÔTÉ



Sac postal / P.O. Bag 129, Mattice, Ont. P0L 1T0
(705) 364-6511 – Fax: (705) 364-6431

AVIS AUX GENS DE MATTICE-VAL CÔTÉ

Le 18 octobre, on vous attend !



Le conseil municipal de Mattice-Val Côté a entrepris des démarches pour se doter d'un **PLAN STRATÉGIQUE** qui lui servira de guide au cours des prochaines années.

Vous avez un projet en tête ?

Une vision pour l'avenir de notre communauté ?

ENEZ NOUS EN PARLER !

Quoi ? Une soirée de consultation publique

Quand ? Mercredi 18 octobre 2023, à compter de 19 h

Où ? Dans la salle, en haut de l'aréna

HALLOWEEN

SAMEDI 28 OCTOBRE 2023

À L'ARÉNA DE MATTICE-VAL CÔTÉ

ENFANTS - 5 \$

13 h à 15 h - Maison hantée légère
14 h à 16 h - Film, jeux et activités

ADULTES

10 \$ À L'AVANCE, 15 \$ À LA PORTE

19 h à 22 h - Maison hantée
21 h à 2 h - Danse costumée 19+ avec DJ Suzy-Q

ADOS - 8 \$

19 h à 21 h - Fear Factor
19 h à 22 h - Maison hantée

ZOMBIE LAND

Procurez-vous des billets !

À Mattice : Ti-Bob Gaz+ et Jack's Corner Store
À Hearst : Dépanneur Bourdages et Hearst Theatre
Info : Caroline Malenfant au 705 372-3201

Un radiothon qui n'a jamais été aussi important

Je me souviens en 2016 lorsque la radio s'était portée acquéreur du journal *Le Nord*, nous pensions avoir en main tous les outils afin de présenter moins de collectes de fonds et par le fait même éliminer le radiothon. Sept ans plus tard, disons que nous ne laisserons pas tomber nos collectes de fonds, et surtout pas le radiothon. Cette année, le radiothon est pour, justement, sauver le journal *Le Nord*. La situation financière des Médias de l'épinette noire est précaire et nous nous devons de relever nos manches pour ne pas couper des employés ou même mettre la clé dans la porte du journal.

L'équipe des Médias de l'épinette noire présentera son radiothon annuel la fin de semaine prochaine, soit les 15 et 16 octobre. L'argent amassé sera d'une grande importance puisque nous avons un sérieux problème de liquidité dû à un troisième déficit consécutif.

Les Médias de l'épinette noire financent leurs opérations grâce à cinq entrées d'argent différentes. Nous avons les ventes locales, les ventes nationales (entreprises nationales comme Tim Hortons, Mc Donald's et Subway ainsi que les gouvernements), les collectes de fonds (bingo, Loto épicerie, radiothon, etc.), les subventions et les projets (Radio-école, les Grandes familles de la région, etc.).

Nous avons été habitués au fil des ans par les hauts et les bas des différentes entrées d'argent. Exemple, lorsque les ventes allaient moins bien, les collectes de fonds augmentaient ou lorsque les collectes de fonds n'allaient pas bien, les subventions et les projets compensaient. Mais, au cours de la dernière année, tout est allé mal en même temps.

Voici les variations de la dernière année :

Ventes locales, radio	- 16 %
Ventes locales, journal	- 22 %
Ventes nationales, radio	- 20 %
Ventes nationales, journal	- 56 %
Subventions gouvernementales	- 35 %
Projets	- 47 %
Collectes de fonds	- 8,5 %

Résultat final : près de 150 000 \$ de déficit en 2023. J'ai toujours mentionné aux membres du conseil d'administration que l'après-COVID-19 me faisait peur. Voilà que les chiffres de la dernière année confirment mes appréhensions.

En plus des pertes d'argent, nous avons vu des factures comme les assurances plus que doubler au cours de la dernière année. Le fait d'être coupés de Facebook nous fait beaucoup plus mal que prévu. Le gouvernement fédéral ne prend plus aucune publicité dans les médias traditionnels et le gouvernement provincial en prend au compte-goutte et, pour ajouter l'insulte à l'injure, le gouvernement de l'Ontario achète de la publicité dans les radios du Québec à Gatineau pour annoncer ses messages au lieu d'utiliser nos propres radios en province. Comme si les Franco-Ontariens des quatre coins de la province écoutaient les radios du Québec.

Nos ressources humaines sont déjà au minimum et nous comptons sur deux employés dont les salaires sont subventionnés par des programmes. Si la situation ne change pas d'ici janvier, des suppressions

de postes sont envisagées ce qui se traduira par des coupures de services, malheureusement la fermeture du journal *Le Nord*.

Depuis juin, nous avons pris plusieurs mesures pour tenter de remédier à la situation. De nombreuses coupures dans les dépenses ont été effectuées et plusieurs demandes de financement ont été soumises. Par ailleurs, nous avons appris la semaine dernière que notre projet de numériser l'équipement de la radio et changer l'équipement de l'antenne, qui date de plus de 30 ans, a été refusé par la Fondation Trillium Ontario. Nous redéposerons la demande puisque l'équipement de l'antenne n'est vraiment pas en bon état et pourrait lâcher du jour au lendemain.

Je vous invite à venir discuter de ces sujets lors du radiothon cette fin de semaine. Une fois de plus, nous comptons sur votre légendaire gentillesse lorsque vient le temps d'aider un organisme communautaire. Soyez assurés que je prends cette situation très au sérieux et que je suis constamment à la recherche de solutions à long terme. J'aimerais également ajouter que nos employés, nos bénévoles et les membres du conseil d'administration travaillent avec acharnement pour surmonter cette situation. Nous aurons justement plusieurs annonces à faire pendant le radiothon concernant des changements, mais aussi des surprises, pour le bien de la communauté.

Ensemble, on peut faire de grandes choses ! Ce sera un plaisir de vous rencontrer lors de ce 24 h de rebondissements et de bonne humeur.

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE



réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Pierre Floréa
Journaliste
Renée-Pier Fontaine
Journaliste
fpfontaine@hearstmedias.ca
Maurice Lepage
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Francine Lacroix
Employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca
Daniella Musangu
Webmestre adjointe
dmusangu@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Ventes
sylvieturgeon@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Chroniqueuses

Serge Morissette
Gilles Péloquin
Marc Bédard
Chroniqueurs
Site Web
lejournallenord.com
Facebook
C'INN à Hearst
Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) PoL 1No
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



France Frenette-Lecours reçoit le Prix du Premier ministre

Par Renée-Pier Fontaine

C'était toute une surprise pour France Frenette-Lecours lorsque la direction de son école lui a demandé la permission de la nommer pour le Prix du Premier ministre pour l'excellence en enseignement. En aout, l'enseignante de Passeport Jeunesse a reçu un courriel lui disant qu'elle était parmi les lauréates du prix d'honneur 2023.

Depuis une quinzaine d'années, la récipiendaire du Prix du Premier ministre œuvre dans le domaine de l'enseignement. Elle a choisi cette carrière sur le tard, dans la trentaine, complétant ses études tout en travaillant, avec trois enfants à la maison et un mari entrepreneur.

Après avoir commencé en salle de classe, Mme France s'est vu offrir le poste de lead en lecture et en numératie de son école. Un défi qu'elle remplit dans la joie depuis maintenant deux ans et demi. « J'en pleurais, pour moi c'était un objectif de carrière. Je travaille avec tous les profs et presque tous les élèves, je me promène de classe en classe. Je peux faire du co-enseignement avec les profs et vraiment les aider si elles ont des questions sur comment enseigner quelque chose. Moi, j'appuie les élèves qui en ont le plus besoin. » Elle est aussi responsable, en compagnie de deux autres personnes, d'adapter le plan d'amélioration proposé par le conseil scolaire afin qu'il colle aux réalités de leur établissement.

Sur le site Web du gouvernement, une description des méthodes d'enseignement qui lui ont valu le prix est disponible. Les éloges ont été écrits par la directrice de l'École publique Passeport Jeunesse, Isabelle Boucher. « Je n'enseigne pas pour recevoir des prix, aucun prof ne le fait pour ça non plus. C'est une affaire de longue haleine et de carrière aussi. Tous les élèves que j'ai rencontrés m'ont permis d'aller ailleurs, chaque collègue que j'ai rencontré m'a aussi permis de m'apporter ailleurs. Je suis une passionnée dans la vie, j'aime beaucoup travailler, je suis tout le temps dans ça. Si quelqu'un me lance une question, c'est sûr que je vais faire une recherche et revenir avec des stratégies », assure-t-elle. France Frenette-Lecours est une femme engagée, motivée, surtout quand ça vient à la lecture. Cette passion, elle avoue l'avoir développée quand elle a rencontré son mari, Jean Lecours, lui-même un fervent lecteur. Ensemble, ils



Photo : Renée-Pier Fontaine

passent beaucoup de temps à lire et elle ajoute que ses études en littérature à l'Université de Hearst ont accentué cet amour pour les livres. « Après cela, ça m'a amené à le transférer chez les élèves, dans ma salle de classe. Je demandais toujours s'il y avait de l'argent pour que j'achète de nouveaux livres. J'étais tout le temps sur de nouveaux sites de maisons d'édition pour savoir ce qui s'était écrit, les nouveautés. J'essayais de promouvoir la lecture chez les enfants, parce que je trouve ça important, donner le plaisir de lire ce n'est pas toujours facile », témoigne la principale intéressée.

Lors des vacances estivales, France rajoutait à ses lectures des livres pour enfants qu'elle allait présenter à sa classe à l'automne. De cette façon, elle connaissait le sujet du livre et pouvait être en mesure de mieux le « vendre » aux élèves. Ce qui lui fait le plus plaisir, c'est lorsqu'un élève retourne la voir pour demander des suggestions de lectures. Accrocher les jeunes à l'envie de lire c'est quelque chose de spécial pour elle.

Son implication auprès du Salon du livre de Hearst par le passé s'est réalisée tout bonnement, alors qu'elle s'occupait du volet jeunesse avec Renée Gagnon, une autre enseignante. Désirant s'impliquer dans sa communauté, elle avait joint le comité après avoir cessé ses fonctions bénévoles auprès du Club de patinage artistique. Le Salon du livre tel qu'il était ne sera pas de retour, mais France essaie d'organiser quelque chose qui saura le remplacer.

Chaque année, elle travaillait avec des albums jeunesse pour développer le vocabulaire et des stratégies de lecture. Selon Mme France, cette méthode favorise l'inclusion de tous les élèves, peu importe leur degré d'apprentissage. « Quand je vois qu'un enfant a un défi en lecture, on dirait que je ne suis pas capable de lâcher prise, je ne suis pas capable de me dire que cette

personne-là ne peut pas apprendre. Surtout avec *Le droit de lire*, une enquête rendue publique il y a quelques années, qui dit que chaque enfant a le droit et peut apprendre à lire. C'est notre travail en tant que prof d'aller chercher les outils et les stratégies pour faire progresser cet enfant-là. » De plus, elle croit que pour réussir en éducation, il est primordial que tous les intervenants dans la vie de l'enfant soient impliqués dans son éducation. « Faire ce contact avec les parents et leur expliquer où son enfant en est et comment il chemine. Donner des trucs aux parents pour aider, c'est important aussi. Plus on est, plus c'est facile d'aider à enligner un enfant. »

Recevoir un tel prix a amené Mme Frenette-Lecours à procéder à une introspection et se questionner sur les raisons qui lui ont permis de recevoir cet honneur. « Au début, quand j'ai su que j'allais recevoir ce prix-là, j'étais gênée et pas tout à fait confortable. En même temps, ça t'amène une belle fierté! Être enseignante ce n'était peut-être pas mon rêve de jeunesse, mais ça l'est devenu par la suite, puis je l'aime mon travail! Je le vis fort! » déclare Mme Frenette-Lecours.

Elle tient à dire que ce genre de prix ne s'obtient pas tout seul. « J'ai ma famille en arrière de moi, tous ces élèves que j'ai côtoyés et les profs aussi. Nathalie Chauvin, que j'ai connue comme une amie d'abord et avec qui j'ai travaillé, elle est devenue mon mentor et je lui dois beaucoup dans ce prix. Que ce soit mes anciens collègues, Véro, Ninon, Michelle, ainsi que mes nouveaux collègues, comme Jean-François Sylvestre. Je ne serais pas où je suis maintenant dans ma vie professionnelle, parce que c'est un jeune qui me poussait à aller chercher mes réponses et me faisait questionner sur mes pratiques. C'est grâce à tout ce monde-là que j'ai reçu ce prix », conclut-elle.

La parodontite et les maladies cardiovasculaires

Saviez-vous qu'il y a un lien entre les maladies cardiovasculaires et la parodontite? Les maladies cardiovasculaires touchent plus de 50 millions d'Américains et les études démontrent que la prévention est clé!

Une théorie veut que les protéines inflammatoires et les bactéries dans le tissu parodontal (dans la bouche) pénètrent dans le sang et entraînent divers effets sur le système cardiovasculaire. Ces bactéries sont aussi retrouvées dans la plaque dentaire, causant la parodontite. Bref, réduire les bactéries ainsi que la plaque sur et autour de vos dents et des gencives est une partie intégrale d'une bonne santé orale et générale. Cela peut être accompli par un détartrage et une excellente routine à la maison. Il importe donc, entre autres, de se brosser les dents deux fois par jour (le matin et le soir), et d'utiliser la soie dentaire quotidiennement.

Dr Gilles Lecours
dentiste familial • family dentist
372-1601

Les pharmaciens en mesure de prescrire six nouveaux médicaments

Par Renée-Pier Fontaine

Le nouveau vaccin XBB, ciblant surtout le nouveau variant de la COVID-19 XBB.1.5 d'Omicron, a été approuvé par Santé Canada, et il sera offert dans certaines pharmacies de l'Ontario à partir du 30 octobre, mais pas à Hearst. Toutefois, la ministre de la Santé, Sylvia Jones, a annoncé six nouveaux médicaments pouvant être prescrits pas les pharmaciens. Quant au nouveau vaccin contre la

COVID-19, le Bureau de santé Porcupine demeure responsable de l'administrer aux personnes admissibles lors de certaines cliniques.

Les pharmaciens de l'Ontario ont vu la liste de maladies et d'infections pouvant être traitées et bénéficier de prescriptions augmentée de six éléments.

Les personnes ayant des problèmes d'acné, d'ulcères

buccaux, d'érythème fessier, d'infections à levure, de vers parasites ainsi que des nausées et des vomissements pendant une grossesse pourront se rendre à leur pharmacie locale et ainsi éviter un passage à l'urgence.

Ce sont 88 % des pharmaciens de la province qui ont accepté de participer au programme, dont l'équipe de la pharmacie Novena.



Subvention reçue pour de la recherche sur les priorités locales en santé

Par Renée-Pier Fontaine

Une subvention de 2,4 millions de dollars a été remise au Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé de l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Les fonds serviront à un groupe de

chercheurs afin qu'ils puissent se pencher sur la question des priorités locales en santé.

La subvention provient du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Aux yeux du

député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgoïn, il s'agit d'une belle initiative quant à l'investissement. Il croit toutefois que l'objectif de l'étude est sans fondement. « Les priorités, ils les connaissent, nos propres hôpitaux le demandent, on rencontre tous les organismes en santé et ils ont l'information. Je ne comprends pas pourquoi donner un autre deux millions pour une autre étude quand ils détiennent les informations. Si c'est bon, oui! C'est de l'argent investi pour essayer de résoudre les problèmes qu'on a, mais n'oublions pas que les personnes qu'ils consultent sont les mêmes qu'on consulte. On parle avec le même monde. Les solutions, ils les ont. »

Par l'entremise d'un communiqué de presse, l'Université de l'EMNO indique que l'étude portera sur la façon dont les établissements d'enseignement peuvent orienter

leur enseignement, leurs recherches et leurs services afin de répondre aux besoins communautaires locaux et dans le monde en général.

Les codirecteurs de l'étude sont les Drs David Marsh de l'Université de l'EMNO, Alex Anawati de Horizon Santé-Nord et Joseph LeBlanc, Ph. D. de l'Université Lakehead, appuyés par une équipe de plus de 20 chercheurs et 12 organismes partenaires.

La directrice de l'étude, Erin Cameron, qui est aussi directrice du Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé, mentionne qu'alors que le mouvement mondial est grandissant pour la recherche sur la responsabilité sociale, l'étude explorera le potentiel de transformation d'un réseau de recherche socialement responsable pour encourager les partenariats et le changement institutionnel.



Avis de convocation assemblée annuelle

L'assemblée annuelle 2022-2023 de la Corporation de Maison Renaissance aura lieu le jeudi 26 octobre 2023 à 12 h dans la salle de conférence à Maison Renaissance. Prière de confirmer votre présence par courriel à Mme Jessica Baril, directrice générale (jbaril@maisonrenaissance.ca).

Maison Renaissance

Il y aura :

- a) Lecture du procès-verbal
- b) Rapport de la présidence et de la direction
- d) Présentation des états financiers
- e) Discussion de tout autre sujet relevant de l'assemblée annuelle

Anthony Miron
Président par intérim

Jessica Baril
Directrice générale

ÉMISSION SPÉCIALE : Les aînés et la protection contre l'exploitation et les abus!

SAMEDI
14 OCTOBRE
17 h À 18 h



CINN911.com

Emploi et
Développement social Canada

LE JOURNAL LE NORD CONNAIT DES PROBLÈMES FINANCIERS
COMME TOUS LES AUTRES JOURNAUX AU CANADA

**Il n'a jamais été aussi important
d'appuyer votre hebdomadaire local,
sa survie en dépend!**



Les Canadiens sont plus endettés et l'inflation apporte son lot de risques

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Journal Le Nord

Le dernier rapport d'Equifax Canada rapporte un sommet historique des soldes de cartes de crédit atteignant 107,4 milliards de dollars au deuxième trimestre et la dette reliée à la consommation est de 2,4 milliards. Les taux d'intérêt très bas ont fait en sorte que les Canadiens dépensent davantage à crédit, toutefois l'inflation risque de causer certains maux de tête aux consommateurs et même d'être très dangereux.

Les compagnies comme Equifax mesurent l'endettement, et tout indique que la population canadienne est actuellement à risque. Si les taux d'intérêt continuent d'augmenter, les familles du pays devront s'adapter. « Si plusieurs personnes d'un même quartier se mettent à vouloir vendre leur maison, l'offre augmente et force le prix des maisons à baisser », explique Marc Bédard, professeur en économie à l'Université de Hearst. « Si ça baisse beaucoup, même les banques et les caisses ne seront plus protégées, car elles ne pourront pas couvrir la totalité de l'argent prêté à la base lorsque la valeur était élevée. Dans ce cas-là, c'est la Société canadienne d'hypothèques et de logements, qui a assuré les maisons, qui doit payer les institutions financières, sachant très bien que si elle doit commencer à protéger de plus en plus de maisons, c'est elle qui va faire faillite, comme on a vu aux États-Unis avec la crise de 2008. Chaque fois qu'on monte de 1 % le taux d'intérêt, ça fait en sorte que des gens ne seront plus capables de rembourser leur hypothèque et s'il y en avait trop en même temps, on pourrait se retrouver dans une crise économique. »

Depuis avril 2022, la Banque du Canada a passé le taux directeur de 1 % à 5 % aujourd'hui. « Le but, c'est d'appauvrir les gens pour mettre de la pression et réduire l'inflation. Le type d'inflation que l'on vit depuis trois ans n'est pas

causé par la demande, mais bien par l'offre. Ceux qui créent les produits ont monté artificiellement les prix pour faire plus de profits », ajoute le professeur de l'UdeH.

Il semble que la Banque du Canada n'obtient pas les résultats espérés puisque deux augmentations de 0,25 % se sont ajoutées au cours de l'été. « Plus les gens sont endettés, pire c'est. Parce qu'on a plus de jeu, on peut tous emprunter à un certain point (...) et bien au Canada on a presque atteint le maximum d'endettement. C'est surtout la classe moyenne qui est endettée énormément », s'inquiète M. Bédard.

Le professeur en économie indique que deux types de dettes sont possibles. Premièrement, la dette hypothécaire permet d'avoir quelque chose de tangible et qui ne devrait pas perdre de valeur une fois le prêt remboursé. « Toutes les autres dettes, ça c'est dangereux parce que s'il y a une hausse des taux d'intérêt, tu te retrouves dans une position où les gens ne sont plus capables de rembourser ».

L'importance de l'éducation financière

La planificatrice financière Marie-Hélène Lanoix-Verreault explique que la structuration au niveau des finances personnelles est très importante pour éviter un endettement trop élevé. Elle indique qu'il y a plusieurs outils pour aider les épargnants à modifier leurs habitudes de consommation dans les temps plus difficiles comme en ce moment. « Le désir de tout posséder dès l'âge adulte est un phénomène de plus en plus fréquent partout au pays. Nos parents en ont fait des sacrifices pour pouvoir être où ils sont aujourd'hui. L'envie d'avoir une voiture neuve, une belle maison, une roulotte et des véhicules de loisirs le plus rapidement possible, on voit ça plus avec les nouvelles générations », dit-elle.

Depuis le début des années 2000,

le taux d'intérêt a presque toujours été près de 1 %. Toutes les générations devront maintenant s'adapter. « Tout allait relativement bien depuis vingt ans, donc les gens sont moins préparés à l'éventualité que leurs finances se portent moins bien. C'est peut-être un moment d'apprentissage pour la société, c'était un peu trop facile quand ça ne devrait pas l'être. Il faut apprendre, il faut être débrouillards, il faut budgéter et mettre nos priorités en place. »

Un citoyen canadien peut avoir autant de cartes de crédit qu'il le désire. Avec des taux passant de 8,99 % à 29,99 %, ces bouts de plastique peuvent facilement faire perdre le contrôle des finances familiales. « Le montant minimum d'intérêts à payer est toujours calculé sur le plus gros montant enregistré sur la carte, jusqu'à ce qu'elle retourne à zéro. Donc, pour les gens qui ont plusieurs cartes de crédit, il serait préférable de s'attaquer à la dette de la carte possédant le plus haut taux d'intérêt en premier et de payer le minimum pour les autres », propose la planificatrice financière.

Portrait local

Dans le but de broser un portrait de l'endettement des ménages de la région, Pierre Richard, directeur général de la Caisse Alliance, a indiqué au journal *Le Nord* que l'économie locale va généralement bien. « Les gens travaillent et ont les mêmes revenus, donc ce que nous observons c'est qu'ils se serrent un peu plus la ceinture. À l'épicerie, ils vont faire des choix différents et peut-être consommer moins de vêtements et de repas au restaurant. Les gens en mettent peut-être un petit peu plus sur les cartes de crédit en se disant qu'ils vont le payer plus tard », affirme-t-il.

Malgré cela, les demandes pour rencontrer un conseiller financier ont connu une hausse. « Malheureusement, les gens

viennent souvent nous voir quand il est trop tard pour recevoir de l'aide et faire des changements sérieux dans leurs habitudes de consommation », souligne Pierre Richard. « Nous n'avons pas émis plus de nouvelles cartes de crédit qu'auparavant, mais les soldes ont augmenté un peu. La hausse du taux d'intérêt a cependant changé l'habitude de consommation des gens. Les ventes de voitures et de véhicules récréatifs ont ralenti légèrement », dit-il.

La faible hausse de l'endettement hypothécaire pourrait être reliée à la hausse des prix des maisons au Canada, mais aussi à la hausse du taux directeur qui influence directement les taux d'intérêt négociés sur une hypothèque, surtout pour les emprunteurs ayant choisi le taux variable. « Il y a deux situations possibles : d'un côté il y a les gens qui sont soucieux de leurs finances et qui mettent leur maison à vendre pour déménager dans quelque chose de plus petit, ils ne sont pas stressés de vendre. Ceux que leur hypothèque était à échéance dans la dernière année, ils ont passé d'un taux d'intérêt à un, deux, trois pour cent à du cinq, six, sept pour cent, donc pour eux ça représente un gros impact au renouvellement. C'est pour ça aussi qu'on voit des maisons à vendre, des gens pour qui leur paiement va augmenter au renouvellement et qui ne sont plus capables de se le permettre autant qu'avant. C'est pour cela que l'impact des taux d'intérêt qui montent n'aura pas un impact immédiat sur les hypothèques, ça prend toujours quelques années avant de voir l'impact complet » explique M. Richard.

Il n'y a pas que du négatif à la hausse des taux, les épargnants possédant des placements peu risqués ont vu l'intérêt augmenté de trois à cinq pour cent.

Spécial!

À VOS CARTES!

Ce samedi à 11 h

30000 \$

en prix à gagner !!!

Sur les ondes-de

CINN 91.1

Profil d'entreprise : Coopérative agricole de Hearst



Propriétaires :
Membres de la Coopérative agricole de Hearst

Depuis : le 30 juillet 1947

Emplacement : L'entreprise au détail, la Coopérative agricole de Hearst, est située au 1105 de la rue George, en face de son entrepôt sur la 11e Rue.

Fondateurs : Le 30 juillet 1947, vingt ans après les premières tentatives de fondation, 24 cultivateurs ont mis sur pied la Coopérative de Hearst. Il en coûtait 5 \$ pour devenir membre et 50 \$ comme unité de prêt. La charte d'incorporation a été obtenue de Toronto en automne 1947. Pour assurer l'inclusion de tous les membres, des réunions annuelles étaient tenues à Coppel, Hallébourg, Hearst, Jogues, Lac Sainte-Thérèse, Mattice, Ryland et Val Côte.



HISTORIQUE

À l'époque, les membres de la coopérative utilisaient l'ancien poulailler de la ferme expérimentale comme entrepôt pour les moulées et les grains. Il est rapidement devenu trop petit.

Depuis 1954, la direction de la COOP étudiait la possibilité d'acheter le terrain situé au 1105 de la rue George et d'y construire une quincaillerie-épicerie.

On procède alors à la location d'un terrain du CNR pour construire un entrepôt, et l'achat du terrain sur la 10e Rue devient l'emplacement de la quincaillerie. De nouveaux bâtiments et terrains se sont ajoutés pour satisfaire la demande de la clientèle.

Plusieurs autres projets sont amorcés : un entrepôt de pommes de terre et de légumes divers, l'aménagement d'un abattoir — qui ne s'est pas concrétisé — et un secteur de la laiterie qui a été exploité jusqu'en 1965, lorsque le gouvernement décide d'organiser le marché laitier sous une régie provinciale. Par conséquent, la coopérative laitière est vendue à deux entrepreneurs locaux.

En 1970, on procède à l'agrandissement de la remise à moulée.

La COOP fait l'acquisition d'un terrain situé au 8, 15e Rue en 1974 pour réaliser le projet de construction d'un bâtiment d'épicerie seulement ; l'ouverture se fait en décembre de la même année. Malheureusement, à la suite de négociations difficiles, l'administration place l'épicerie en lockout en février 1976 et un mois plus tard, la grève est terminée. La coopérative alimentaire se vendra à Mike's Food Store en novembre 1977.

Malgré la destruction par les flammes de la quincaillerie en 1975, une pompe à essence est installée en 1976 pour desservir plus de 800 membres, totalisant plus de 1,2 million de litres d'essence par année.

La reconstruction de la quincaillerie débute en 1977, ce bâtiment existe encore aujourd'hui quoique modernisé. De 1987 à 2016 : acquisition de nouveaux terrains, agrandissements divers, ajout d'un coin jardin, mise en place d'un système informatique à chaque caisse, l'entrée est pavée. Aujourd'hui, la Coopérative de Hearst, gérée sous la bannière de Castle Building Centre, est formée d'un conseil d'administration de sept sociétaires, compte 3500 membres.

Clientèle loyale

Nous avons une clientèle loyale locale ainsi que des clients des villes environnantes.

Utilisation des réseaux sociaux

Nous avons notre page Facebook qui n'est pas utilisée sur une base régulière. Notre publicité se fait de bouche à oreille. Nous devons analyser le besoin d'embaucher une personne pour gérer notre page Facebook — cette plateforme demande un investissement au niveau du temps. Le service à la clientèle demeure la clé du succès de la coopérative. Nous offrons un service personnalisé dans chacun de nos départements. Les clients sont à l'aise de questionner le personnel pour obtenir des conseils. En fait, il existe une excellente interaction entre le personnel et les clients.

Pourquoi une jeune famille devrait-elle s'établir à Hearst?

Nous avons à Hearst beaucoup d'opportunités d'emploi, et ce, dans plusieurs domaines. Les infrastructures se trouvent à courte distance ; tout se trouve dans un périmètre de quelques kilomètres seulement.

L'air est pur, froid en hiver, mais nettement frais.

Le coût de la vie et les taxes sont inférieurs comparativement à ceux d'une grande ville, donc les jeunes familles peuvent s'acheter une maison et participer à différents loisirs offerts dans la communauté. Le prix pour la location de la glace au centre récréatif est abordable, les pistes de ski et raquette sont près de la ville, la patinoire extérieure est accessible, sans frais. Les activités pendant la période de l'été sont aussi très nombreuses — il y a les lacs, les grands espaces, nos terrains de balle, de golf, de tennis, les pistes cyclables, etc.

Créateur d'emploi

La coopérative se dote d'un personnel dont 10 sont employés permanents et un ou deux à temps partiel, selon le temps de l'année. De ce nombre, on compte six femmes, dont l'aide-gérante, et quatre hommes.

Fierté Communautaire

Les gens de Hearst sont fiers, ils aiment le beau. Les propriétés sont bien entretenues, l'aménagement paysager est harmonieux. La ville est propre, chacun participe à l'entretien à sa façon. Les distances à parcourir pour se rendre du point A au point B sont petites.

L'importance de l'achat local

L'achat local est fondamental pour la survie de notre communauté. Plus les gens dépensent à Hearst, plus c'est profitable pour notre ville. Le dollar dépensé à Hearst restera à Hearst. Ainsi, l'économie locale s'en ressent positivement à l'égard des possibilités d'emploi, de l'augmentation de l'achalandage dans nos commerces, de la valeur de nos propriétés, etc. Cependant, il est difficile de rivaliser contre le magasinage en ligne qui est de plus en plus populaire — surtout depuis la covid — mais comme commerçant, nous devons nous réinventer, et ce, pour garder notre clientèle



La Coopérative de Hearst
1105 rue George
705 362-4166

info@hearstcoop.com
<https://www.facebook.com/HearstCoop>
castle.ca

Ceinture de verdure : la GRC fait officiellement enquête

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Même s'il a promis d'annuler son plan d'échange de terres dans la ceinture de verdure, le gouvernement Ford n'est pas sorti du bois : la Gendarmerie royale du Canada (GRC) confirme qu'elle lance une enquête criminelle sur le scandale.

La GRC a indiqué dans un communiqué que son équipe des enquêtes internationales et de nature délicate a officiellement été chargée d'enquêter sur les allégations associées à la décision du gouvernement progressiste-conservateur de l'Ontario d'ouvrir certaines parties de la ceinture de verdure au développement.

Habituellement, cette équipe est dédiée aux enquêtes liées aux allégations de crimes financiers, fraude, corruption, abus de confiance et de lobbying illégal.

« Nous reconnaissons que cette enquête suscite un intérêt considérable chez les Canadiens », remarque la police fédérale.

La GRC tentait de déterminer si une telle enquête était nécessaire depuis la fin août, après que la Police provinciale de l'Ontario lui ait transféré le dossier, disant vouloir éviter toute apparence de conflit d'intérêts.

« Le gouvernement coopèrera »

« Le gouvernement coopèrera pleinement à toute enquête », a réagi le premier ministre Doug Ford via une déclaration envoyée par son bureau, mardi.

« Nous avons une tolérance zéro pour tout acte répréhensible et nous attendons de toute personne impliquée dans la prise de décision

concernant les terres de la ceinture de verdure qu'elle ait suivi la loi à la lettre », indique Doug Ford.

Il ajoute qu'il ne fera pas de commentaires supplémentaires pour le moment, « par respect pour la police et son processus ».

Le gouvernement de Doug Ford a déjà admis que le processus était « déficient », et prévoit déposer un projet de loi, la semaine prochaine, afin d'infirmer la décision.

Rappelons qu'en novembre 2022, la province avait annoncé qu'elle allait permettre le développement immobilier sur 15 parcelles de terrain de la ceinture de verdure, une zone jugée écosensible pourtant protégée, augmentant potentiellement leur valeur de 8,3 milliards de dollars.

Au cours de la dernière année, le gouvernement Ford a justifié cette décision en mettant l'accent sur la nécessité de construire des logements. Les échanges de terres sur la ceinture de verdure avaient pour objectif la construction de 50 000 habitations.

Son plan est toujours de bâtir 1,5 million de foyers en Ontario d'ici 2031.

Des promoteurs favorisés

Depuis, des rapports de vérificateurs provinciaux ont révélé que des promoteurs avaient été favorisés dans le processus de sélection de ces terres, et quatre membres du gouvernement (deux ministres et deux hauts fonctionnaires) ont remis leur démission.

La chef néodémocrate, Marit Stiles, affirme que même si Doug Ford promet une pleine coopération

avec la GRC, l'opposition officielle demeure méfiante. « À ce point-ci, c'est normal que les Ontariens se demandent s'ils peuvent faire confiance à qui que ce soit dans ce gouvernement », a-t-elle lancé en conférence de presse.

Mme Stiles espère que cette enquête permettra d'obtenir des réponses à ses nombreuses questions. « Entretemps, je ne veux pas que le premier ministre profite de cela pour se cacher de nous et de nos questions au nom de la population de l'Ontario à l'Assemblée législative. Je veux qu'il réponde réellement à nos questions et à celles des Ontariens. [...] Je m'attends à ce qu'il soit complètement transparent avec les gens de cette province. »

Le chef libéral intérimaire John Fraser s'est réjoui, mardi, de l'annonce d'une enquête par la GRC. « Là où il y a de la fumée, il y a du feu, et nous devons comprendre pourquoi une poignée d'amis et de bailleurs de fonds du

premier ministre ont été priorités pour une manne de 8,3 milliards de dollars », a-t-il déclaré dans un communiqué.

Le député d'Ottawa-Sud doute qu'un chef de cabinet, Ryan Amato, puisse être « le cerveau de cette opération », et insiste pour que « tous les chemins mènent au bureau du premier ministre ».

Le chef du Parti vert s'est lui aussi dit heureux de la décision de la GRC de mener son enquête « sur le processus de corruption qui a permis à quelques spéculateurs fonciers riches et bien connectés d'encaisser 8,3 milliards de dollars sur la ceinture de verdure de l'Ontario ».

Les partis d'opposition à Queen's Park demandent une enquête publique sur le scandale de la ceinture de verdure.

Les élus de la province sont dans leurs circonscriptions respectives, cette semaine, et seront de retour à l'Assemblée législative la semaine prochaine.

10^e saison de L'info sous la loupe avec Steve Mc Innis

Tous les vendredis de 11 h à 13 h

En reprise les samedis de 9 h à 11 h

Sur les ondes de **CINN91.1**



**NOS MEILLEURS PRIX
DE L'ANNÉE
sur vos publicités !**



Réservez un espace
publicitaire pour les
éditions d'octobre
**ET OBTENEZ
UN RABAIS DE**

25 %

Communiquez avec vos conseillères dès aujourd'hui !

* CE RABAIS NE S'APPLIQUE PAS À LA SECTION DES ANNONCES CLASSÉES

« Antisémisme »: Doug Ford demande la démission d'une députée néodémocrate

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Le premier ministre ontarien Doug Ford appelle à la démission d'une députée néodémocrate, après qu'elle ait affirmé dans une déclaration publiée sur les réseaux sociaux qu'Israël impose l'apartheid contre les Palestiniens. « Ses opinions ne représentent pas l'Ontario et n'ont pas leur place à l'Assemblée législative », dénonce Doug Ford, qui presse la députée Sarah Jama de démissionner de son poste, l'accusant d'avoir « un long passé d'antisémisme ».

Dans une déclaration publiée sur les réseaux sociaux mardi, la députée Jama affirme qu'avec sa contre-attaque contre le Hamas, Israël « viole les droits de la personne à Gaza ».

Elle note qu'Israël a coupé l'alimentation en eau, en carburant et en électricité à la bande de Gaza, et réclame un cessez-le-feu immédiat. Elle demande aussi « la fin de l'occupation des terres palestiniennes et de l'apartheid ». Dans cette publication, elle écrit qu'elle sympathise avec « tous ceux qui sont touchés par cette

violence continue », mais n'a pas mentionné de façon explicite l'attaque commise par des militants du Hamas, le weekend dernier. Cet attentat a été décrit comme le pire massacre de civils de l'histoire d'Israël.

Le premier ministre ontarien accuse aussi la chef du NPD ontarien, Marit Stiles, de « ne pas avoir encore tenu Mme Jama pour responsable d'avoir publiquement soutenu le viol et le meurtre de Juifs innocents ». Mardi, la chef du NPD ontarien a demandé à Sarah Jama de se rétracter, mais près de 24 heures après la publication, elle n'avait toujours pas fait suite à cette requête. Marit Stiles affirmait que les commentaires de la députée « ne reflètent pas » la position du NPD et qu'ils n'ont pas été approuvés par le caucus.

La députée reste en poste

Mercredi après-midi, la députée de Hamilton a ajouté des précisions à sa publication, plutôt que de la supprimer complètement. « J'ai entendu hier de nombreuses voix

exprimer des inquiétudes à propos de ma publication. Je les entends - et par-dessus tout, je comprends la douleur que doivent ressentir de nombreux Canadiens juifs et israéliens, y compris mes propres électeurs. Je m'excuse », indique Sarah Jama.

Elle précise qu'elle « condamne sans équivoque le terrorisme du Hamas contre des milliers de civils israéliens », ajoutant qu'elle croit aussi « que les bombardements et le siège d'Israël contre les civils à Gaza, comme l'ont également souligné les Nations unies, sont une erreur ».

Au même moment, le NPD ontarien a envoyé une déclaration de Marit Stiles, dans laquelle elle affirme avoir travaillé avec Sarah Jama au cours des dernières 24 heures.

« Je comprends l'impact personnel que cela a sur elle en tant que personne ayant des membres de sa famille palestinienne. Elle n'est pas seule dans cette expérience », écrit Mme Stiles.

Or, la députée « n'a pas dénoncé sans équivoque la violence du Hamas contre les Israéliens et a causé du tort au peuple juif qui ressent actuellement de la douleur

et de la peur », a soutenu Mme Stiles.

Le NPD dit « condamner les attaques terroristes du Hamas » et Sarah Jama a réaffirmé son engagement à cet égard, assure la chef néodémocrate.

Le chef libéral intérimaire John Fraser a demandé, mardi soir, que la chef du NPD « fasse ce qui s'impose » et qu'elle retire de son caucus la députée Jama.

Rien n'indique qu'elle sera écartée du caucus néodémocrate pour l'instant.




La Loto épicerie est de retour!
10 \$ par billet
1^{er} prix : 5000 \$ en épicerie
2^e prix : 3000 \$ en essence
3^e prix : 1000 \$ comptant
4^e prix : 500 \$ comptant
Oiseau matinal : 500 \$ comptant
Tirage vendredi 10 novembre
sur les ondes de CINN 91,1
10 000 \$ en prix!!

CINN 91.1 **JOURNAL LE NORD**

Grand tirage vendredi
15 décembre
sur les ondes de CINN 91,1



Depuis plus de 50 ans, F. Girard Construction veille à la solidité et à la transformation de maisons et d'immeubles commerciaux.

Ils sont présents du début jusqu'à la fin: conception de plan, gestion de projet, construction et finitions.

- Résidentiel
- Commercial
- Design
- Cabinet
- Réfection




F. Girard Construction
 1568 route 11
 Hearst (Ontario) P0L 1N0
 705 362-5568
info@fgirardconstruction.ca




SiriusXM Canada choisit Hearst pour un spectacle intime

Par Renée-Pier Fontaine

La chanteuse acadienne Lisa LeBlanc était de passage à Hearst cette semaine pour la présentation d'un spectacle intime devant une centaine de spectateurs à la scierie patrimoniale. Avec l'artiste franco-ontarienne Léona en première partie, la musique des deux groupes a su électriser la foule.

Jean-Philippe Lavoie, gestionnaire au développement de contenu canadien chez SiriusXM, explique que la licence de l'entreprise est directement liée à ce qu'elle fait avec les commandites, cela fait partie des conditions du CRTC. « Chaque année, nous réinvestissons un pourcentage de nos profits dans le développement des artistes francophones pour mon budget à moi. La série de concerts intimes de SiriusXM, et nous en faisons depuis déjà quelques années, ça se passe dans des plus petites salles, dans des communautés où les artistes n'iraient pas nécessairement. Nous sommes allés dans plusieurs coins du Québec, mais nous essayons aussi d'aller dans des communautés francophones en situation minoritaire », dit-il.

M. Lavoie travaille en collaboration avec l'équipe de POP Montréal et c'est Eric Cazes, un des trois

propriétaires, qui s'est occupé des recherches. « Il a travaillé avec l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), pour vraiment choisir la meilleure communauté pour le show de ce soir; on est tombé sur Hearst », explique Jean-Philippe. La dernière fois que l'équipe des concerts intimes de SiriusXM s'était déplacée en Ontario, c'était en 2018 alors que Charlotte Cardin avait été invitée dans une église ukrainienne de Sudbury.

POP Montréal est un organisme caritatif qui à la base organise un festival du même nom, mariant musique, arts visuels, arts pour enfants, symposiums, etc. « Nous aidons aussi des bands en devenant à leur offrir des scènes, nous avons plein de projets comme ça, nous leur donnons des sous, du mentorat pour pouvoir faire ce qu'ils aiment dans la vie. Dans notre festival, 85 % de l'affiche sont des groupes émergents, il y a des bands que tu ne connais pas et c'est normal. Nous savons que notre public est assez intelligent pour vouloir découvrir des bands », explique Eric Cazes, directeur des opérations.

Cette année, le volet Kids POP

organisait un salon du livre avec comme invité d'honneur Thomson Highway, écrivain autochtone. Il présentait son livre chanté pour enfants en cri devant public. Le spectacle était bilingue, puisque l'anglais est la deuxième langue de M. Highway.

Lisa LeBlanc

La tête d'affiche de la soirée de mardi dernier en était à son deuxième passage à Hearst, elle qui était l'invitée du Conseil des Arts il y a maintenant 11 ans. « C'est vraiment une expérience différente pour les gens qui viennent voir le show, de voir Lisa LeBlanc à 100 personnes comme ça, dans une salle qui n'est pas habituellement une salle de spectacle, on essaie de créer quelque chose de cool pour les gens », affirme M. Lavoie.

Le concept est le même chaque fois : M. Cazes et son équipe trouvent une communauté, se déplacent pour visiter des salles hors de l'ordinaire et ensuite engagent les artistes. « Nous essayons toujours de mettre un petit *twist* pour créer des liens avec le public. C'est sûr que d'avoir en première partie ce soir une artiste franco-ontarienne et d'avoir Lisa LeBlanc qui

provient de la francophonie hors Québec, c'est vraiment un élément intéressant. »

Le double plateau, artiste émergent et artiste un peu plus connu, aide à faire découvrir de la nouveauté aux gens qui se sont déplacés pour voir le spectacle.

Une captation vidéo du spectacle



Photo : Renée-Pier Fontaine

est prise par l'équipe de POP Montréal, qui ensuite rend aux artistes le contenu pour n'en garder qu'un montage de 60 secondes, utilisé à des fins promotionnelles. SiriusXM remet les droits aux interprètes et ceux-ci sont libres d'en faire ce qu'ils veulent. La captation audio sera disponible sur les ondes de SiriusXM d'ici quelques semaines. Les spectacles sont planifiés selon le budget, la disponibilité des salles et celle des artistes. Cette année, ils en ont fait six.



EXPERT CHEVROLET BUICK GMC
500 route 11 Est, Hearst ON P0L 1N0



Le rabais Costco se poursuit !
750 \$ sur certains camions
Voir détails chez le concessionnaire

Avec l'achat d'un tout nouveau Yukon, Tahoe, Suburban ou camion 1500/2500/3500, vous recevez un plan d'entretien essentiel pour une durée de 36 mois ou 60 000 km.

Pour de plus amples renseignements,
svp communiquez avec Paulo ou Jeremy
au **705 362-8001**



Promotion d'octobre

Le retour attendu de Boréale en Chœur

Par Renée-Pier Fontaine, IJL – Réseau.Presse

Le concert de QW4RTZ avec la chorale locale Boréale en Chœur aura finalement lieu la semaine prochaine. Initialement prévu en mars 2020, le spectacle avait dû être reporté la veille de la représentation puisque le gouvernement de l'Ontario avait interdit les rassemblements au tout début de la pandémie de la COVID-19. Par la suite, la directrice de la chorale, Mélissa Larose, voulait être certaine que les restrictions sanitaires soient levées avant d'annoncer une nouvelle date.

La pause forcée par la pandémie a ralenti le « momentum » de la chorale. « On était en feu avant la covid ! On avait fait plusieurs spectacles, c'était vraiment le fun, on avait même fait une levée de fonds pour le Camp Source de Vie et la campagne de financement du CT scan de l'hôpital. On avait amassé près de 27 000 \$ à ce moment-là, en partenariat avec le Conseil des Arts », explique Mélissa Larose.

Près de trois ans plus tard, de nouveaux membres se sont ajoutés alors que d'autres sont partis pour toutes sortes de raisons. « On a tous des vies occupées, sauf que lorsque tu t'engages avec la chorale, il y a quand même des attentes au niveau des pratiques. On désire que les



Photo : Facebook Chorale Boréale en Chœur

gens s'engagent à 100 % pour donner la meilleure performance possible. Certains ont dû être réalistes et se retirer, non pas par choix », dit-elle.

Plusieurs chanteuses et chanteurs font partie de Boréale en Chœur depuis le début. À une époque, la chorale comptait plus d'une cinquantaine de personnes alors que trente seront sur scène le vendredi 20 octobre prochain. Selon la directrice de la chorale, les voix dominantes du groupe font en sorte que la différence de nombre n'a pas trop d'incidence sur la prestation.

Les quatre membres du groupe QW4RTZ arriveront quelques jours

avant la présentation officielle pour passer du temps avec les membres de la chorale. « Ils ne viennent pas juste pour une générale et le spectacle ; c'est le fun parce qu'on a développé une amitié avec le groupe. Ils nous font du coaching et cette année nous avons encore cette chance-là. L'an passé, nous avions eu trois soirs de formation aussi », raconte Mme Larose.

Le spectacle sera présenté en trois segments : premièrement, Boréale en Chœur est en solo, viendra ensuite le nouveau spectacle de QW4RTZ et en finale, les deux groupes partageront la scène. « Les gens nous ont mentionné qu'ils avaient déjà vu QW4RTZ en

spectacle, mais c'est une nouvelle tournée, avec un show complètement différent. Nous, c'est toutes des nouvelles chansons aussi, ce sont des chansons que nous n'avons jamais interprétées, c'est vraiment un nouveau spectacle », souligne Mme Larose.

Trouver des chansons à interpréter est la partie la plus difficile, selon la directrice de la chorale. « Après cinq spectacles, la recherche de chansons qui conviennent à la chorale est ardue. On a pratiqué les chansons au mois de mai et de juin, on a pris une pause pendant l'été et maintenant on pratique depuis septembre. On ne veut pas se tanner des chansons non plus. » Les pratiques se font à l'église, un endroit idéal selon elle pour capter toutes les sonorités des voix à capella. Le recrutement de talents pour la Chorale est passé des auditions au bouche-à-oreille. C'est en écoutant des personnes chanter que les membres font des invitations. « Ce n'est pas pour tout le monde chanter dans une chorale ! Pour moi, ça a été le contraire. Maintenant que j'y ai goûté, je n'aime plus autant chanter toute seule. On dirait qu'il manque du pouvoir dans ma prestation », avoue Mélissa.

MUSIQUE

Le Conseil des Arts de Hearst

QW4RTZ / BORÉALE EN CHŒUR

— A CAPPELLA HÉROS

20 OCT 2023

Pour acheter ton billet, scan le code QR ou communique avec nous.

705 362-4900

conseildesartsdehearst.ca

RESEAU ONTARIO

QR code

musicaction

Québec

Canada

FONDATION SOCAN

hearth

ICI musique

unis TV

AK FN

Ontario

Ontario Arts Council

Caisse Alliance

AtlanticPower Corporation

VILLENEUVE CONSTRUCTION

cspne.ca

MW MAURICE WELDING

Companion

Frédérique Proulx, l'artiste multidisciplinaire de Hearst

Par Renée-Pier Fontaine

Frédérique Proulx vient tout juste de présenter, avec son conjoint le comédien Fred-Éric Salvail, la deuxième édition du Festival de Film Créature au Théâtre Magog. Coordinatrice de la formation continue à l'Institut National de l'image et du son (INIS) à Montréal, elle s'occupe notamment de la gestion des inscriptions, des contrats, de l'embauche de formateurs, etc.

En plus de ses fonctions à l'INIS, Frédérique est scénariste et actrice. Le dernier projet dans lequel elle a tourné est la saison 2 de la série *Nuit Blanche*, qui sera disponible sur la plateforme Prime d'Amazon. Pour ceux qui ne savent pas, la série avait été diffusée sur les ondes de Radio-Canada et avait connu une fin abrupte, puisque le renouvellement pour la suite n'avait pas été de l'avant et par conséquent les intrigues n'avaient pas été résolues. La plateforme Prime a décidé de continuer la série et de la diffuser sur ses plateformes. Mme Proulx y jouera une policière.



Le scénario dont elle est le plus fière est celui du long métrage *Courant*, qui est présentement en développement. « C'est l'histoire d'une mère et d'une fille et elles vivent une journée qui se répète. J'ai une fille, donc ça joue dans mes propres bébêtes, mais c'est parfait! Il faut travailler sur nous », avoue-t-elle.

La création du Festival de Film Créature a été envisagée dans le but de présenter aux gens en région des courts métrages et des films un peu plus marginaux. « Je voulais absolument que les gens des régions connaissent le genre de films que je crée, que mes amis créent. C'est de leur donner accès à ce genre de films là et pas juste des blockbusters », explique-t-elle. Une troisième édition aura lieu, mais les organisateurs changeront la date du festival pour éviter de tomber sur des journées chaudes d'automne où les gens sont plus



Photos : gracieuseté de Frédérique Proulx

tentés de sortir sur une terrasse plutôt que de se rendre au théâtre et visionner des films. « On aimerait faire une édition un peu plus longue et remettre des prix aux réalisateurs, ce serait un genre de compétition. On a commencé le Festival de Film, mon chum et moi avec trois autres personnes de la région de Magog. Ils sont plus dans le domaine financier, ils nous ont donc aidés à organiser tout au niveau des finances parce qu'on est bénévoles », précise Mme Proulx. L'invité d'honneur cette année était le comédien Vincent Leclerc, qui a joué notamment Séraphin dans la série *Les pays d'en haut* à Radio-Canada. « Il a été choisi parce que nous trouvons que ça aide à attirer un public qui connaît un peu moins ça et qui viendrait pour rencontrer de tels artistes. Dans les prochaines années, nous aimerions aussi montrer plus les métiers qui sont derrière la caméra, comme preneur de son ou directeur photo », ajoute-t-elle. L'accès à différents films que lui donne son travail à l'INIS lui a permis de sélectionner ceux qu'elle désirait présenter à la population en Estrie, une tâche qui constitue un long travail supplémentaire. « Aussi nous avons des amis qui sont réalisateurs, donc on regarde ce qu'ils font et nous sélectionnons comme ça. J'espère, dans les prochaines éditions, pouvoir sélectionner parmi des soumissions que les gens nous enverraient au lieu d'aller les voir », explique Frédérique. Outre sa participation au Festival de Film Créature,

plusieurs des œuvres de Frédérique ne sont pas accessibles au public pour le moment, afin de garder leur exclusivité de visionnement aux différents festivals. La section

de films était assez variée cette année avec des films en provenance de l'Inde, de la Belgique, du Québec et de la France. « Nous sommes plus axés sur faire connaître les premières œuvres des réalisateurs. »

Dans le futur, Frédérique Proulx aimerait pouvoir organiser un festival de films dans sa ville natale, à Hearst. Ce serait une réédition de la programmation à Magog qui pourrait être présentée aux gens de la région et ainsi leur faire découvrir de nouveaux horizons en cinéma.



Le 31^e Radiothon aura lieu en fin de semaine!

Les 14 et 15 octobre!

RADIO
1040

L'argent amassé cette année permettra à la radio CINN 91,1 de passer au numérique en plus de faire des changements d'équipement à l'antenne de Hallébourg.

Nous avons besoin de votre aide et de votre générosité!

Lors de la dernière édition, nous avons obtenu 31 871 \$.

Merci de faire partie de la gang!

LES Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN91.1.com



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette

La cueillette des fruits sauvages

Dans les années 50, la plupart des gens de Hearst et de la région vivent assez pauvrement (si on compare à aujourd'hui). Les salaires ne sont pas élevés, les familles sont nombreuses et le nombre de produits agricoles est restreint par un climat capricieux. La plupart des familles augmentent le menu quotidien avec la cueillette de fruits sauvages tels les fraises, les framboises et les bleuets. Les mères de famille sont presque toutes des expertes quant à la confection de tartes. Les fraises, les framboises et les bleuets sauvages sont un excellent moyen d'ajouter des ingrédients à la fois délicieux et sains au menu. Maintes obstinations et chicanes se sont produites, surtout chez les jeunes, pour défendre la réputation de leur mère comme la meilleure confectionneuse de tartes dans la région.

Les fraises sauvages sont très petites, mais sucrées et ah! comme elles sont bonnes. Au mois de juin, on part un peu plus tôt le matin pour se rendre à l'école Ste-Thérèse. Nous suivons un sentier le long du ruisseau derrière les maisons au sud de la rue Prince. Le sentier nous amène ensuite dans le champ derrière le centre communautaire et c'est là qu'on s'arrête toujours pour cueillir des fraises avant de traverser la rue Edward pour se rendre à l'école. Ma mère fait rarement des tartes aux fraises parce qu'à chaque fois qu'elle nous envoie cueillir des fraises nous revenons avec les bols vides et le ventre plein.

Les framboises poussent sur du terrain un peu plus élevé (pas dans les marécages) et ont besoin du soleil. On en retrouve donc sur le côté des chemins ensoleillés et dans des champs non boisés. Durant les années 50, nous allons souvent aux framboises en famille durant le mois de juillet et au début d'août. Puisque les framboises sont assez grosses, nous pouvons remplir nos contenants dans peu de temps. On arrête souvent le long d'un chemin de concession pour cueillir les framboises. Lorsqu'on peut trouver une bonne talle de framboises dans un champ, on s'installe là et on en cueille jusqu'à ce que tous nos bols soient pleins. Au mois de juillet, les groseilles sauvages sont populaires chez les jeunes. Ils s'amuse en se faisant grimacer tout en les mangeant. On en retrouve un peu partout, surtout le long des fossés et des clairières. Elles sont rarement utilisées pour faire des tartes.

Le mois d'août, c'est le temps des bleuets et par le fait même, une belle occasion pour une sortie en famille. Plusieurs gens de Hearst se rendent à Coppell pour la cueillette de bleuets. Chez nous, des bucherons nous indiquent des endroits où il y a de très belles talles de bleuets, surtout là où les arbres ont été buchés récemment (deux ou trois ans). Le jour précédent la sortie en famille, la maman prépare un lunch : de bons sandwiches aux œufs, au poulet, au Klik ou au Paris Pâté, des tranches de fromage Velveeta, des œufs bouillis, des cornichons, des petits oignons, des concombres, des tomates et des biscuits au beurre d'arachide. Ces mets sont accompagnés d'un thermos de thé chaud, de boissons gazeuses, du jus et/ou de l'eau. Tôt le matin, toute la famille monte dans le camion ou dans l'auto avec des tasses, des bols, des gros plats, des chaudrons, des chaudières, en fait tout genre de récipient pouvant contenir des bleuets (ou des framboises). Arrivés au site, les plus jeunes prennent une tasse ou un petit bol et reviennent le vider dans

la chaudière chaque fois qu'il est plein. Les parents et les plus vieux surveillent et s'assurent que les plus jeunes ne mangent pas tous les fruits qu'ils récoltent. Tout le monde arrête le travail au milieu de la journée et on étend une ou deux couvertures de laine dans une clairière. Les plus vieux distribuent ensuite le lunch au milieu des couvertures et chacun s'assied autour du lunch. Pendant le repas, tout le monde parle en même temps de ce qu'ils et elles ont accompli jusqu'à maintenant, de ce qu'ils ont découvert, de leurs bobos, et possiblement des animaux sauvages rencontrés. On jase, on mange, on rit, on se taquine et on se régale. À la fin de la journée, tous retournent à la maison, fatigués, mais satisfaits, avec des récipients remplis de bleuets.

Une fois rendu à la maison, le travail n'est pas fini. On doit maintenant étendre les fruits sur la table et enlever les feuilles et les saletés. On lave ensuite les fruits et on les place dans le réfrigérateur ou dans la salle froide. Dans notre famille, ma mère fait de la pâte couvrant au moins deux tartes pour le souper. Elle a déjà préparé le sucre, le *cornstarch* et la cannelle et elle ajoute maintenant les fruits au chaudron. Lorsque le tout est cuit, elle complète ses tartes et les place dans le four. Après une trentaine de minutes, voilà notre dessert pour le souper et notre récompense pour une journée bien remplie.

La culture des baies (fraises, framboises, bleuets) est commercialisée depuis un certain temps. Ce que je vois, c'est la disponibilité de ces fruits à longueur d'année et la facilité avec laquelle on peut s'en procurer. Ce que je ne vois pas, c'est ce qu'on doit y ajouter pour les faire grossir de cette façon et pour en produire autant. Et encore plus important que tout cela, ce que je vois disparaître ce sont les occasions de sortir et de faire des activités en famille, apprendre à se connaître et s'apprécier, s'amuser ensemble. Oui, il y avait beaucoup de pauvreté dans le temps, mais on ne le savait pas qu'on était pauvre et pis après ?



Cette photo provient de la collection personnelle de Serge Morissette.

LE FANATIQUE

avec Guy Morin

Tous les mercredis
de 19 h à 21 h



Fier
partenaire

Sur les ondes de
CINN911



Hearst Connect

LA CORPORATION HEARST CONNECT

C.P. 5000 — 523 route 11 Est,
Hearst, ON P0L 1N0

705 372-2848

hearstconnect.com

admin@hearstconnect.com

Des poules en liberté?

Par Kathleen Couillard



Certains cartons d'œufs viennent avec des illustrations de poules dans un pâturage bucolique, et les mots « poules en liberté ». Le Détecteur de rumeurs a voulu savoir si cette allégation était bien vraie.

PAS VRAIMENT



Différents types de poulaillers

Il faut d'abord savoir qu'il existe plusieurs systèmes d'élevage utilisés par les producteurs d'œufs.

Cages conventionnelles ou classiques (en batterie)

Selon le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE) du Canada, il s'agit d'un enclos en grillage muni de dispositifs d'approvisionnement en eau, d'alimentation automatisée et de ramassage des œufs. Elles logent habituellement 4 à 8 poules.

Cages enrichies

Il s'agit d'un enclos en grillage, un peu plus spacieux que les cages conventionnelles, doté de perchoirs, de nids, d'une aire de grattage. Ces cages, plus grandes que le modèle classique, peuvent contenir 10 à 100 poules.

Poules en liberté (volière)

Les volières sont des systèmes sans cages où les nids, les perchoirs et les sources de nourriture et d'eau se trouvent sur plusieurs niveaux surélevés, selon la description du CNSAE. Dans certains cas, les poules sont gardées sur un seul niveau au sol. Selon des scientifiques australiens, dans un article résumant la réglementation encadrant le bien-être des poules, compte tenu du grand nombre de poules qui peuvent être logées dans ces installations, elles n'ont pas nécessairement beaucoup plus d'espace que dans une cage.

Poules en libre parcours

Les poules en libre parcours sont logées dans un environnement semblable à une volière ou un poulailler au sol, mais elles ont également accès à un parcours extérieur lorsque les conditions météorologiques le permettent. Selon les scientifiques australiens, il existe beaucoup de variations d'une installation à l'autre. Dans certains cas, il s'agit d'un petit enclos ressemblant à un pâturage où les poules sont presque toujours à l'extérieur. Cependant, le modèle dominant consiste plutôt en des dizaines de milliers de poules qui passent la majorité de leur temps à l'intérieur et qui ont accès seulement à un petit carré de ciment à l'extérieur.

Des innovations récentes

Jusque dans les années 1920, les poules étaient bel et bien élevées en libre parcours avec un accès à l'extérieur, rappellent des chercheurs turcs qui se sont intéressés au bien-être des poules dans différents types d'élevage. Les cages conventionnelles, dites en batterie, ont été développées après cette époque pour maximiser la production d'œufs. La popularité de ces cages a toutefois réellement augmenté à partir des années 1960 dans le contexte de l'industrialisation de la production animale, rappellent les scientifiques australiens. Dans les années 1980, les cages dites enrichies ont aussi fait leur apparition.

Vers l'interdiction des cages

Toujours selon les Australiens, l'intérêt des consommateurs pour des œufs de poules en libre parcours —ou certifiés biologiques— a joué un rôle dans l'interdiction des cages conventionnelles dans certains pays. Par exemple, dans l'Union européenne, seulement 40 % des poules sont encore élevées dans des cages, d'après des données de 2022.

Au Canada, ce sont 52 % des poules qui sont dans des cages en batterie et 32 % dans des cages enrichies, selon le rapport annuel 2022 des Producteurs d'œufs du Canada. Selon l'organisme Mercy for Animals, qui souhaite éliminer la cruauté à l'endroit des animaux, 80 % des Canadiens jugeraient qu'il est inacceptable de garder les poules dans des cages en batterie et 75 % s'opposeraient à l'utilisation des cages enrichies.

Des impacts sur le bien-être animal

Mais qu'en est-il du bien-être des poules? Des chercheurs canadiens et australiens se sont intéressés à la question dans une revue de la littérature publiée en 2016. Selon eux, l'étude du bien-être animal

est complexe, puisqu'il s'agit d'un concept difficile à définir.

Pour certains, le bien-être réfère à un état affectif. Selon la SPCA de la Colombie-Britannique, le bien-être animal correspond ainsi à la capacité de vivre des expériences positives et de ne pas connaître des sensations négatives comme la douleur, la faim ou la peur.

Pour d'autres, on évalue plutôt le bien-être en observant si l'animal peut adopter des comportements normaux d'un point de vue biologique. Par exemple, selon des auteurs britanniques dans un article publié en 2016, les poules doivent pouvoir picorer, battre des ailes, prendre des bains de poussière pour nettoyer leurs plumes, préparer un nid et se jucher pour se reposer la nuit. Les poules en libre parcours auraient donc un plus grand bien-être puisqu'elles sont libres de se déplacer et d'adopter ces comportements naturels, ajoutent des chercheurs polonais qui se sont intéressés en 2020 à l'effet du type de poulailler sur le comportement des poules.

Les poules en libre parcours sont d'ailleurs plus nombreuses à adopter des « comportements de confort » (battements d'ailes, ébouriffage des plumes, étirement des pattes) que celles dans des cages conventionnelles, ont observé ces scientifiques. Leur stress serait également moins élevé.

Enfin, selon les chercheurs turcs, les poules élevées en libre parcours ont une masse corporelle plus élevée, des os plus solides et un plus beau plumage. Cependant, celles élevées en cage ont moins de blessures aux pieds.

Mais là encore, il n'est pas toujours facile de distinguer les systèmes. Par exemple, illustrent les chercheurs britanniques, une poule en libre parcours aura un plus grand bien-être si elle dispose de beaucoup d'espace et si elle a accès à des arbres (pour l'ombre ou pour se protéger de la pluie), ce qui n'est pas toujours le cas.

En 2022, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a publié des recommandations pour assurer le bien-être des poules utilisées dans la production d'œufs. Pour réduire les dommages aux plumes et permettre des comportements naturels comme le battement d'ailes, les éleveurs ne devraient pas loger plus de 4 poules par mètre carré. De plus, comme les conditions d'hébergement affectent aussi le niveau d'agressivité, les élevages qui comportent plus de 30 poules devraient avoir une surface d'au moins 80 mètres carrés.

Le rapport souligne lui aussi que les élevages avec un accès à l'extérieur ont des effets bénéfiques sur le comportement des poules et préviennent les dommages aux plumes. Les espaces extérieurs doivent toutefois inclure des sections couvertes avec de la végétation comme des buissons et des arbres.

Se fier aux certifications

Mais tout ceci se reflète-t-il sur l'étiquette qu'on retrouve sur les emballages? En 2017, le Conseil national pour les soins des animaux d'élevage du Canada a adopté un Code de pratique pour la manipulation des poulettes et pondeuses. Cependant, ce document n'a pas force de loi, comme le déplorait en 2022 PJ Nyman, de l'organisme Mercy for Animals, dans une lettre publiée dans le Toronto Star.

L'organisation Humane Canada, qui combat la cruauté envers les animaux, confirme qu'il n'existe pas au Canada de système d'inspection permettant de vérifier si un producteur qui affiche sur l'étiquette que ses poules sont élevées en liberté ou en libre parcours s'y conforme réellement. De plus, même si des poulaillers sans cages sont utilisés, cela ne signifie pas que le bien-être des poules y est respecté. L'organisme suggère donc aux consommateurs de se fier plutôt aux certifications bio ou à des certifications octroyées par la SPCA. Celles-ci sont habituellement plus contraignantes pour les éleveurs. De plus, les élevages doivent être inspectés pour obtenir ces certifications.

Verdict

Au Canada, la plupart des poules sont encore élevées dans des cages. Cependant, il est difficile d'affirmer que les poulaillers sans cages ou en libre parcours sont une garantie de bien-être pour les poules, en raison de la variété des définitions et de l'absence d'inspections.

MOT CACHÉ

T	N	O	L	L	I	M	R	E	V	C	R	E	C	E	O	E	E	H	V
O	C	G	A	R	A	N	C	E	A	A	N	R	P	I	R	V	E	O	E
C	A	E	S	I	B	U	R	N	D	E	A	I	G	P	I	C	N	M	R
I	R	T	G	E	C	I	N	I	H	B	L	N	R	A	E	O	I	A	M
L	D	A	N	R	E	E	S	C	E	U	O	U	N	R	L	R	B	R	E
E	I	M	A	V	B	S	B	I	T	N	O	D	A	G	U	N	O	D	I
U	N	O	S	E	A	T	I	R	O	P	E	A	B	I	B	A	L	O	L
Q	A	T	R	L	A	N	C	O	I	M	A	E	U	L	O	L	G	E	F
O	L	G	A	N	I	P	E	E	B	Q	A	L	R	E	L	I	O	I	R
C	E	M	E	S	O	L	T	M	R	M	U	R	I	U	G	N	M	L	A
E	I	R	I	M	L	N	Y	X	G	I	A	E	C	Z	T	E	E	L	I
L	G	A	M	E	A	R	U	R	R	E	S	R	B	N	A	N	H	E	S
L	R	E	R	R	T	A	O	F	E	U	V	E	F	E	O	R	I	T	E
E	L	I	A	I	E	S	R	U	E	O	C	A	C	I	G	L	I	E	A
N	A	M	L	D	E	D	R	A	P	E	A	U	R	I	M	O	L	N	P
I	A	L	R	I	E	N	G	O	G	R	U	O	B	E	N	R	N	A	E
C	E	O	L	I	A	R	O	C	A	R	M	I	N	T	T	A	U	I	B
C	B	L	X	U	O	H	I	B	I	S	P	I	M	E	N	T	B	O	A
O	E	D	A	N	E	R	G	S	I	L	L	Y	R	A	M	A	E	R	F
C	X	I	O	R	C	E	I	N	C	A	R	N	A	T	V	I	N	B	E

Thème : Nuances de rouge / 8 lettres

A	Cinabre	Grenade	Piment
Airelle	Coccinelle	Grenat	Pomme
Alizarine	Cœur	Groseille	Pourpre
Amarante	Coquelicot	H	R
Amarylhis	Corail	Hémoglobine	Radis
Argile	Cornaline	Homard	Raisin
B	Crabe	Houx	Ruban
Ballon	Cramoisi	I	Rubis
Bégonia	Croix	Ibis	S
Betterave	D	Incarnat	Salami
Bordeaux	Drapeau	L	Sang
Bourgogne	F	Lèvre	T
Brique	Feu	M	Tomate
C	Fourmi	Myrtille	Tulipe
Canneberge	Fraise	O	V
Cardinal	Framboise	Œillet	Vermeil
Carmin	G	Oignon	Vermillon
Cerise	Garance	P	Viande
Chêne	Globule	Peinture	Vin

Grand déménagement...

Même bon service !

Rest-O-Poutine
change de location

25, 9^e rue, Hearst

Vous pouvez commander
jusqu'à ce dimanche

Soyez à l'affût !

Composez 705 221-7679
ou scannez le code QR :



Réponse du mot caché : ÉCARLATE

BANIQUE AU FOUR (PAIN TRADITIONNEL AUTOCHTONE)



ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Mettre la farine dans un bol à mélanger.
2. Ajouter la levure et mélanger.
3. Ajouter le sel et mélanger.
4. Ajouter l'eau jusqu'à parfaite homogénéité.
5. Huiler un moule à gâteau de 9 pouces.
6. Placer la pâte dans le moule.
7. Huiler légèrement le dessus de la pâte.
8. Cuire à 350 °F pendant 1 heure.

INGRÉDIENTS

- 615 g (6 tasses) de farine tout usage
- 30 g de levure chimique
- 12 g de sel fin
- 500 ml d'eau
- 50 g huile de canola

Qu'est-ce qu'on mange
pour souper ?



SUDOKU

7				9				
8	1							
			5		3	4	1	
	9	3						
	8			7				
4					1		9	
				2	6	7		
5		2				1	4	
3		8						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 843

6	9	2	5	1	4	8	7	3
8	4	1	6	3	7	2	9	5
5	3	7	9	2	8	1	4	6
2	6	8	1	9	3	7	5	4
1	5	3	4	7	6	9	8	2
4	7	9	8	5	2	3	6	1
7	1	4	3	8	5	6	2	9
3	2	6	7	4	9	5	1	8
9	8	5	2	6	1	4	3	7

DEMANDE DE SOUMISSIONS

CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST DEMANDE DE SOUMISSIONS



POUR L'ENLÈVEMENT DE LA FERRAILLE
DU SITE D'ENFOUISSEMENT DE LA VILLE DE HEARST

Des soumissions cachetées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, le jeudi 19 octobre 2023**, à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925 rue Alexandra, pour l'enlèvement de la ferraille du site d'enfouissement de la Ville de Hearst.

Le travail consiste à fournir tout l'équipement, les matériaux et la main-d'œuvre nécessaires pour l'enlèvement des métaux mélangés qui se trouvent au site d'enfouissement de la Ville de Hearst et à remettre les revenus de la ferraille à la Ville de Hearst, au taux indiqué. Les formulaires de soumission contenant les informations pertinentes sont disponibles à la réception de l'hôtel de ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **15 h 35, le jeudi 19 octobre 2023**, à l'hôtel de ville. La soumission la plus basse ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Luc Léonard, P.Eng., directeur des travaux publics et des services d'ingénierie
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1N0
Téléphone : 705 362-4341 (1400)
lleonard@hearst.ca

Les petites annonces

À vendre

Une génératrice de marque Champion 6250 watts
demande 300 \$

Une génératrice de marque Powermate Vantage 3500 watts
demande 100 \$

Une motoneige Alpine de l'année 1974 à chenilles doubles
avec beaucoup de pièces de rechange,
demande 750 \$ ou meilleure offre

300 feuilles de bois pressé (presswood),
24 pouces de large et 96 pouces de long
demande 50 ¢ par feuille ou meilleure offre

Maison : 705 362-8357
Cellulaire : 705 372-5738

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.
902 \$ / mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon
Téléphone : 705 372-4928

EMPLOI



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

est à la recherche d'un(e)

Commis/réceptionniste

Début de l'emploi : immédiatement

Nous sommes à la recherche d'un(e) commis/réceptionniste pour pourvoir un poste à temps partiel régulier à la réception centrale.

QUALIFICATIONS :

- Diplôme dans un programme de secrétariat ou d'administration de bureau d'un collège reconnu (préférentiellement un programme de deux ans)
- Bilingue (habileté de parler et écrire avec expertise en français et en anglais)
- Un minimum de deux années d'expérience en secrétariat

EXIGENCES :

- Travaille avec discrétion totale et a la capacité de gérer des situations stressantes, par exemple activité, bruit, interruption dans le travail, appel d'urgence, etc.
- Habileté de bien travailler avec le public et les collègues pour créer une influence positive à l'intérieur du département
- Diplomatie et tact dans les contacts interpersonnels
- Capacité de travailler sous un minimum de supervision et d'établir ses priorités
- Connaissance de l'ordinateur au niveau des programmes Outlook, Microsoft Word, Excel et Meditech

ATOUT :

- Certificat de terminologie médicale

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Courriel : HR@ndh.on.ca
Télécopieur : 705-372-2923

Note : Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée.

**LE JOURNAL LE NORD CONNAIT DES
PROBLÈMES FINANCIERS COMME TOUS
LES AUTRES JOURNAUX AU CANADA**

**Il n'a jamais été aussi
important d'appuyer
votre hebdomadaire
local, sa survie en
dépend !**

**Les petites annonces... ça marche !
contactez-nous pour que votre petite
annonce apparaisse ici !**

Un parcours parsemé de défis : Boucher arrive en 18^e place

Par Renée-Pier Fontaine

Yanick Boucher s'est rendu à Victoriaville au Québec pour la 8^e ronde du championnat Fédération des Motocyclistes de sentiers du Québec (FMSQ) Cross-Country National 2023. La course concluait la saison et plus d'une centaine de pilotes y étaient attendus. Contrairement à la précédente course qu'il avait complétée, le Corduroy Enduro, celle-ci durait 2 h 30 et le premier qui finit le parcours avant ce temps est le vainqueur.

Sur un terrain parfois gazonné,

parfois en plein bois ou avec des parcelles de boue, le parcours porte bien son nom de cross-country. « Ça s'est quand même bien déroulé, c'est quelque chose de nouveau, c'était juste ma deuxième fois que je faisais une course comme ça. J'ai eu un bon départ, ça s'est bien passé au début, je suis un peu plus habitué. Mais dans le bois, avec les roches et les racines c'est vraiment un défi à mesure que tu courses. Rendu à peu près à mi-chemin je suis tombé, j'ai brisé un morceau sur

mon bike, mais j'ai été capable de me rendre à l'enclos des mécanos. Je l'ai réparé, mis du gaz et je suis venu à bout de finir la course, mais à la fin j'étais un peu fatigué. »

Yanick n'a pas eu tout à fait le résultat qu'il souhaitait, mais est content de sa performance. Pour lui, c'est un apprentissage, tout en gagnant de l'expérience. « Je dois essayer de figurer comment faire une course de 2 h 30 sans être trop fatigué, mais ç'a été bien le fun », conclut-il.



Boucher se prépare pour sa course
Crédit : Yanick Boucher

19h CE VENDREDI 13 OCTOBRE

SOYEZ LE 7^e JOUEUR JUSQU'EN FINALE

19h ET SAMEDI 14 OCTOBRE

GO JACKS GO !

APPEL D'OFFRES

L'Université de Hearst demande des soumissions formelles pour le déneigement et le sablage des chemins et stationnements de son campus de [Hearst](https://uhearst.ca/appels-de-proposition/).

Les détails et conditions ainsi que le formulaire de soumission sont disponibles sur notre site Web : <https://uhearst.ca/appels-de-proposition/>

Le contrat entre en vigueur le 1^{er} novembre 2023 et est d'une durée de deux (2) saisons (1^{er} novembre au 30 avril) avec possibilité de renouvellement.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Chantal Pelletier, responsable de la gestion des immeubles aux coordonnées ci-bas.

Chantal Pelletier

Responsable de la gestion des immeubles
immeubles@uhearst.ca
Université de Hearst
60, 9^e Rue (Sac postal 580)
Hearst, Ontario P0L 1N0

Date limite de soumission :
midi le vendredi 20 octobre 2023

Université
de Hearst



Une fin de semaine de trois parties à oublier pour l'Orange et Noir sur la route

Par Gilles Pélouin

L'Orange et Noir a joué trois parties lors de la dernière fin de semaine dans le circuit junior du Nord de l'Ontario et n'a pas récolté un simple point au classement.

Octobre ne semble pas sourire aux protégés de Marc-Alain Bégin avec une troisième défaite consécutive, un cuisant revers de 9 à 3 vendredi soir dernier à Blind River devant une foule décevante de 243 spectateurs. L'indiscipline a une fois de plus « coulé » les Lumberjacks, donnant quatre buts en sept chances dans cette rencontre.

Dans ce deuxième revers la semaine dernière pour les Bucherons face aux « Castors », les buts ont été marqués par Jack Nolan (4e et 5e) et Maddoc Newton (3e). Le gardien des Jacks, Tristan Boileau, a repoussé 27 des 36 tirs de Blind River dans ce match à sens unique.

EN COULISSE... Les Beavers ont regagné le vestiaire après chaque période avec l'avantage dans le match, 3-0, 4-2 et 9-3, incluant une « salve » de 36 tirs dans ce match contre 34 pour les Jacks. Une fois de plus, le jeu de puissance a fait la différence dans cette partie : Blind River (4 en 7) et les Bucherons (0 en 2). Lors du Showcase à Sudbury le 3 octobre dernier, les Beavers avaient triomphé des Lumberjacks 5 à 2, la défensive des protégés de Marc-Alain Bégin donnant donc 14 buts en deux joutes et ne marquant que cinq buts.

Samedi soir, c'était le match numéro deux de la fin de semaine face aux Vikings d'Elliot Lake, contre qui les Bucherons ont gagné six de leurs sept derniers matchs. Une porte défectueuse pour sortir la Zamboni sur la patinoire du



Photo : hearstlumberjacks.com

centre communautaire de Blind River a forcé l'arrêt de la partie après deux périodes de jeu et le pointage alors de 2 à 0 pour les Lumberjacks de Marc-Alain Bégin. Les autorités de la LHJNO n'ont pas pour le moment précisé quand aura lieu la suite du match avec un vingt minutes de jeu pour le conclure. Il se pourrait que cette rencontre se termine lors de la prochaine visite de l'Orange et Noir contre les Vikings d'Elliot Lake le samedi 9 mars 2024.

EN COULISSE... Les deux buts dans ce match, arrêté après 40 minutes de jeu, ont été l'œuvre de Jason Towindo (4e) au premier tiers et d'Adam Shillinglaw (4e) en période médiane. Russ Decoste était le gardien d'office pour les Lumberjacks dans cette partie et n'a donné aucun but en deux périodes, repoussant 21 tirs consécutifs et se permettant même une mention d'aide sur le deuxième but des siens. Il n'y avait que 189 spectateurs au match de samedi soir à Blind River.

Dimanche, troisième partie du

weekend pour la troupe de Marc-Alain Bégin en moins de 48 heures et cette fois face à une redoutable attaque, celle des Eagles de Sault Ste. Marie au Pullar Stadium. Quatrième défaite consécutive, cette fois par la marque de 5 à 2 devant 403 spectateurs. Les locaux ont lancé à 44 reprises durant la rencontre. Dans cette autre défaite des Bucherons, les deux seuls filets sont venus de Maddoc Newton (4e) et Aiden Kalin (3e) face au gardien Marino Ramirez des Eagles qui a repoussé 29 des 31 tirs dirigés vers lui. Sault Ste. Marie cumule une fiche impressionnante dans ses neuf derniers matchs (8-0-0-1) pour une récolte de dix-sept points sur une possibilité de dix-huit.

EN COULISSE... Le jeu de puissance a donné un but en trois chances pour les Jacks, celui de Aiden Kalin en période médiane, alors que Sault Ste. Marie terminait le match zéro en quatre chances. La dernière victoire des Jacks remonte au 29 septembre face à Iroquois Falls.

SAVIEZ-VOUS QUE... La LHJNO a présenté à ce jour 68 parties depuis le début de la saison et les six équipes de la section Ouest ont savouré la victoire à 44 reprises comparative-ment à 24 gains seulement pour les équipes de la division Est. Sudbury et Blind River s'imposent en ce début de saison avec dix triomphes pour dominer la ligue devant Espanola et Sault Ste. Marie (huit gains). Le meilleur club de l'Est est Powassan avec sept parties gagnées. Les Lumberjacks sont au sixième rang pour les buts marqués en 12 joutes (47), mais au neuvième rang des 12 équipes pour les buts accordés (52).

L'équipe de Marc-Alain Bégin a d'ailleurs accordé pas moins de 22 buts dans ses quatre dernières parties, n'en marquant en retour que sept. Des 22 attaquants et ou défenseurs ayant joué au moins un match pour les Bucherons cette saison, 17 revendiquent au moins un but et Tyler Patterson domine avec sept filets devant Liam Boswell (5), et quatre patineurs ayant quatre buts chacun, soit messieurs Comeau, Newton, Nolan et Shillinglaw.

PROCHAINE SORTIE... L'équipe locale, après avoir disputé cinq joutes en six jours sur la route, revient à un calendrier plus « stable » avec deux parties à la maison devant ses fans. La première sortie aura lieu ce vendredi à 19 h avec la visite des Eagles de Sault Ste. Marie, et l'autre sera samedi soir à 19 h avec la présence des Beavers de Blind River.

Trois transactions pour les Jacks

Par Gilles Pélouin

Les Lumberjacks y vont de deux transactions en deux jours dans la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario. L'équipe se retrouvait avec un surplus de joueurs et certains d'entre eux avaient demandé un changement d'air.

D'abord, le 6 octobre dernier, transaction avec les Lakers de Fort Frances dans la SIJHL, en cédant l'attaquant américain David Parker pour des considérations futures. Dimanche dernier, 8 octobre, nouvelle transaction : cette fois l'Orange et Noir acquiert l'attaquant Josh Russell du Rock de Timmins également en retour de considérations futures. Il sera en uniforme ce vendredi au centre

récréatif Claude-Larose face aux Eagles de Sault Ste. Marie.

Il est bon de rappeler également ce qui est passé sous silence le 22 septembre dernier : la transaction des Bucherons avec les Eagles de Sica-mous de la KIJHL recevant l'attaquant Aiden Kalin pour céder en retour des considérations futures. Le #97 totalise déjà six points (3b-3a) en huit parties avec l'équipe de Marc-Alain Bégin.



Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Powassan, Voodoos	11	8	2	0	1	17
2- Hearst, Lumberjacks	12	5	6	0	1	11
3- Timmins, Rock	11	4	6	1	0	9
4- Iroquois Falls, Storm	11	4	7	0	0	8
5- Kirkland Lake, Gold Miners	12	3	7	1	1	8
6- Rivière des Français, Rapides	12	1	11	0	0	2

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Greater Sudbury, Cubs	11	10	1	0	0	20
2- Blind River, Beavers	12	10	2	0	0	20
3- Soo, Eagles	11	8	2	0	1	17
4- Espanola, Paper Kings	12	8	4	0	0	16
5- Soo, Thunderbirds	12	6	3	2	1	15
6- Elliot Lake, Vikings	11	2	7	1	1	6

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 12 AU MERCREDI 18 OCTOBRE 2023

5000
pour chaque 10 \$*
dépensé en
Powerade
710 mL ou 6x591 mL
variétés sélectionnées
20853723_EA/20854209_C06

Valeur 3 \$

3,99 \$
Prix de membre
11,99 \$
Prix non membre

Rabais membre 8 \$

Papier hygiénique Cashmere
variétés sélectionnées
8-16 rouleaux
21204742_EA

3,99 \$
Prix de membre
5,49 \$
Prix non membre

Rabais membre 1,50 \$

Dawn ou Ivory liquide vaisselle
825 mL-1,02 L, Dawn EZSqueeze
535-650 mL ou Dawn Powerwash
spray vaisselle recharge 473 mL
variétés sélectionnées
21430550_EA/21430569_EA

1,99 \$
Prix de membre
2,99 \$
Prix non membre

Rabais membre 1 \$

muffins anglais sans nom®
variétés sélectionnées
(6)
21216410_EA/21216413_EA

refroidi à l'air

\$8

Pilons de poulet PC® 8's ou cuisses avec os 6's
Refrigère à l'air
Produit du Canada
21341035_EA/21341042_EA

3.49 lb

Bœuf haché moyen
format familial,
7,69/kg
20865673_KG

SOLDE
RABAIS MINIMUM 1 \$

4.99

Bacon Maple Leaf, Schneiders ou Ready Crisp
variétés sélectionnées
65-375 g
20732366_EA/20772671_EA

SOLDE
RABAIS 1 \$ LB

2.49 lb

Côtelettes de longe de porc, côtelettes de surlonge et côtelettes
avec os
5,49/kg
20822343_KG

SOLDE
RABAIS 3,50 \$

7.99

PC® Pacific grosses crevettes blanches crues
Zipperback® 31-40 par lb
400 g ou Marina Del Rey
crevettes argentines sauvages crues faciles à éplucher 20/30 par lb 300 g congelées
20788888_EA/20907159_EA

3.99 **paquet de 3**

Cœurs de romaine
produit des É.-U.
(3)
20067389001_EA

4.99 **4 lb**

Farmer's Market™ mandarine
produit d'Afrique du Sud
4 lb
20054025001_EA

AILES!

NOUVELLES SAVEURS!

PERSONNALISEZ VOS AILES SUR COMMANDE AVEC 8 VARIÉTÉS DE SAUCES DIFFÉRENTES ET 5 NOUVELLES MARINADES SÈCHES.

\$8

Le combo simple
comprend 4 ailes avec votre choix de sauce ou de marinade sèche et votre choix d'accompagnement
21532390_EA

\$16

12 ailes
avec votre choix de sauce ou de marinade sèche et comprend du céleri, des carottes et votre choix de trempette
21532370_EA

\$28

22 ailes
avec votre choix de sauce ou de marinade sèche et comprend du céleri, des carottes et votre choix de deux sauces à trempette
21532374_EA/21532389_EA

\$30

30 ailes
comprenant 800 grammes de wedges et 2 sauces de trempage au choix du client
21541877_EA/21541872_EA

Offres à emporter
Disponibles en offres à emporter avec 4 saveurs délicieuses! Comprend 12 ailes de poulet, du céleri, des carottes et une sauce de trempage pour une option facile à emporter!
21532565_EA/21532561_EA

Café instantané Tim Hortons®
variétés sélectionnées
100 g
21167584_EA

6,99 \$

Tim Hortons®
Boîte de 500 g de chocolat chaud et boîte de 454 g de vanille française
20055988_EA

4,99 \$